

de dix, douze, ou quinze, suivant la grosseur de la platine que je veux faire, et je répands sur la dernière feuille quelques gouttes d'un mélange que je prépare d'avance, (moitié sirop moitié whisky), dans lequel j'ai mis quelques gouttes d'huile de bergamotte, puis je roule mes feuilles de tabac et les mets dans une espèce de boîte de bois franc, sans fonds; après avoir mis une petite planche de trois quarts de pouce d'épais et une autre de trois pouces, je presse le tout au moyen d'une vis d'établi prise dans un banc qu'il faut fixer solidement au plancher de bas.

Les personnes qui n'ont pas de vis pourraient y suppléer en se servant d'un étançon placé sous une poutre et des coins. Je laisse mon tabac une couple d'heures sous presse, puis je le mets au sec. On peut faire deux ou trois platines par coup en mettant des petites planches entre chaque.

LS. N. GAUVREAU.

Isle-Verte, 1er mars 1869.

Petite chronique agricole

Personne ne pourra assurément nous reprocher d'avoir été inexact en disant, mercredi dernier, que la neige qui commençait à tomber promettait. En effet, cette dernière tempête ne le cède en rien à celles qui l'ont précédée; au contraire, si on en juge par les accidents arrivés en certaines localités, elle les a toutes surpassées. Mars n'a donc plus rien à envier à février. Température variable, neige fréquente, bourrasques de vent, voilà ses traits de ressemblance avec son prédécesseur. C'est à décourager les plus intrépides. Nous sommes envahis et dominés par la neige. Les chars ne peuvent plus remuer, voilà huit jours et plus qu'on ne les a vus. Les malles de la semaine dernière ne nous sont parvenues que dimanche soir par l'ancienne voie de terre: une voiture a fait le trajet de St. Thomas à la Rivière-du-Loup. Cette fois ça été une avalanche de journaux et de lettres.

On entend partout des plaintes sur la rareté du combustible dont le prix est exorbitant. Le transport devient de jour en jour plus difficile, et il est bien probable que l'arrivée du printemps va rendre les chemins tout-à-fait impraticables. Une bonne pluie, qui aurait pour effet de fouler la neige, serait bien désirable.

Février et Mars seront époque dans les annales du Grand-Tronc, car les pertes qu'il a essuyées dans le cours de février seulement sont estimées à \$200,000. Depuis que la ligne de Lévis à la Rivière-du-Loup existe, c'est-à-dire depuis 10 ans, il ne s'est pas encore rencontré de tels obstacles.

Deux locomotives sont descendues lundi après-midi pour préparer la voie. On peut espérer que les chars reprendront cette semaine leur course régulière.

Voici ce que nous lisons dans le *Courrier du Canada* de vendredi dernier, 12 du courant, au sujet des accidents causés par la dernière tempête:

"On mentionne la disparition de plusieurs personnes qui se seraient perdues pendant cette tempête...."

"A la Basse-Ville, le vent a causé de grands dommages à diverses maisons. Environ 60 piels de toiture de la halle Champlain ont été enlevés par la tempête et lancés sur une maison voisine, qui en a été fort endommagée."

"Nous avons, dit le *Journal de Québec* de jeudi, 11 courant, la pénible tâche d'enregistrer un nouvel accident arrivé ce matin, à Lévis, et causé encore par la neige. Voici les détails que nous avons pu obtenir d'une personne qui a passé sur le lieu du désastre. Ce matin, vers huit heures et demie, une masse énorme de neige se détacha tout-à-coup du Cap, près du chantier de MM. Dunn et Samson, et vint s'abattre sur deux maisons dans lesquelles résidaient trois familles, celles de Frs. Roy, Nazaire Turcotte et Couture, en toutes 12 personnes, qui ont

été ensevelies vivantes sous les décombres de deux maisons renversées.

"Immédiatement des secours ont été organisés, et le déblai a été accompli avec une rapidité extraordinaire. Mais malheureusement Frs. Roy et sa femme étaient morts quand on les a retirés, ainsi qu'un enfant de 5 mois appartenant à M. Nazaire Turcotte. La femme de ce dernier est, dit-on, dans un état qui inspire des craintes pour sa vie. Le dernier que l'on a retiré des décombres, est un enfant de 7 à 8 ans qui est dans un triste état, mais on croit qu'il en reviendra."

"Avant hier soir encore, sept autres maisons dans le voisinage de celle qui a été le théâtre du triste accident que nous venons de mentionner, ont été écrasées par une seconde avalanche. Les personnes habitant ces maisons ont pu heureusement échapper saines et sauvées."

"Un hangard appartenant à Mme. Chabot, à Lévis, a été renversé le même jour par la violence du vent."

"Le télégraphe annonce que la dernière tempête de neige s'est fait sentir dans toutes les parties du pays. Le fait est que presque toutes les voies postales se trouvent bloquées par la neige."

"Voici ce qu'on lit dans une dépêche de Montréal du 10 courant: Une tempête de neige dure depuis ce matin. Pas une maille n'est arrivée: le train de Québec est dans la neige à St. Hilaire, celui de l'Ouest à Vaudreuil, et celui de New-York à St. Jean. On a expédié les malles en traîneau, à une heure P. M. Une locomotive avec un seul char est partie hier avec les rapporteurs de journaux, s'en allant voir l'immense quantité de neige qui est tombée le long du parcours du Grand-Tronc entre Montréal et Vaudreuil; en certains endroits, la voie est cachée sous des montagnes de neige de 24 à 30 pieds de hauteur."

"Tous les chemins aboutissant à Ontario sont devenus impraticables."

RECETTE AGRICOLE

Du Gland de chêne pour la nourriture des bestiaux

Nous lisons dans le *Sud-Est*:

On peut employer les glands de chêne à la nourriture des bestiaux; mais il y aurait avantage, au lieu de les leur donner crus, à les mettre au four après en avoir retiré le pain et à faire moudre ensuite. Cette pratique n'est pas assez répandue.

On délaie la farine dans la boisson des porcs, qui la mangent avec avidité et qu'elle fait engraisser à vue d'œil.

Dans la médecine humaine, on emploie avec succès contre certaines maladies le *café de glands doux*, et on lui attribue la propriété de faire engraisser les personnes qui en prennent habituellement.

Pourquoi le gland, donné en farine aux animaux, ne produirait-il pas d'aussi bons effets?

Voici, du reste, ce que dit Nysten dans son *Dictionnaire de Médecine et d'Art vétérinaire* relativement à l'emploi et aux propriétés du gland de chêne:

"Les herbivores sont avides du gland de chêne. Ce fruit écrasé, concassé, délayé, cuit, est recherché de tous les animaux qu'il engraisse et qu'il préserve de certaines maladies. C'est un précieux condiment tonique quand on l'associe à des aliments aqueux."

La transformation des glands en farine permet encore d'employer celle-ci à une époque où ces glands, venant à germer, ne peuvent plus se conserver.

Je pense qu'elle pourrait aussi être donnée avec succès aux chevaux que l'on veut engraisser ou que la gourme ou autre maladie a amaigris, de même que ceux que l'on passe brusquement du sec au vert.